

Durée de la leçon : 45 minutes

Description de l'activité :

Le travail sur l'image et le texte visent à faire réfléchir aux préjugés et à sa propre compréhension de « l'appartenance » et de la perception de la diversité dans le sport. Les questions de l'annexe 1 peuvent aider à réfléchir à la perception visuelle du hockey sur glace et à ses propres hypothèses concernant les joueurs* de hockey sur glace « typiques ».

Objectifs / références du PER :

Les élèves peuvent identifier leurs propres préjugés et stéréotypes dans le contexte du hockey sur glace et les remettre en question.

Les élèves peuvent développer une compréhension plus approfondie des concepts d'appartenance et de diversité dans le sport et reconnaître leur importance pour un monde sportif inclusif.

En discutant et en réfléchissant sur les images et les informations complémentaires, les élèves peuvent développer une pensée plus inclusive et apprécier l'importance de la diversité dans le sport.

Déroulement de la leçon	Matériel
<p>Les élèves observent les images ci-dessous en petits groupes et échangent leurs réflexions à leur sujet. De plus, chaque image contient un lien vers des informations complémentaires permettant d'approfondir la réflexion sur les questions posées. Un porte-parole est ensuite désigné pour chaque groupe et résume les résultats de la discussion devant la classe. L'enseignant-e anime cette partie en tenant compte des objectifs d'apprentissage visés et recueille les résultats des différents groupes.</p>	

Questions à débattre

Qui vois-tu sur cette photo ?

Y a-t-il des caractéristiques (apparence, vêtements, langage corporel) qui te donnent certaines informations sur la personne ?

Quelles pourraient être tes premières impressions sur les personnes représentées ?

Qui manque sur cette photo ?

Y a-t-il des personnes (groupes de personnes) qui n'apparaissent normalement pas dans cette scène ou dans ton idée du hockey sur glace ? Pourquoi cela pourrait-il être le cas ?

Quels changements visuels pourrais-tu imaginer pour rendre la diversité et l'inclusion plus visibles ?

Que signifie pour toi « l'appartenance » dans cette image ?

Vois-tu des signes de cohésion de groupe, de communauté ou d'acceptation ? À quoi les reconnais-tu ?

Penses-tu que tout le monde est le bienvenu sur cette image ? Si ce n'est pas le cas, à quoi pourrais-tu le constater ? Qu'est-ce qui devrait changer pour que tout le monde soit accueilli de la même manière ?

Quels pourraient être les obstacles pour que tout le monde puisse jouer au hockey sur glace ?

Quels pourraient être les obstacles rencontrés par des personnes de sexe, d'orientation sexuelle ou d'origine ethnique différents ? En vois-tu des indices dans l'image ?

Quelles valeurs et quels idéaux pourraient être véhiculés par cette image ?

Penses-tu que ces valeurs sont les mêmes pour tous dans le sport ? Où vois-tu des points forts et des lacunes ?

Quel est l'effet de certaines tailles ou formes corporelles sur toi lorsque tu penses au hockey sur glace ?

Comment les caractéristiques corporelles peuvent-elles influencer nos hypothèses sur les personnes aptes à pratiquer un sport ?

Quel est le rôle des modèles pour l'inclusivité dans le sport ?

Vois-tu sur l'image des indices de modèles qui pourraient représenter la diversité dans le sport ? Quel type de modèle pourrais-tu assumer ?

Quelles nouvelles possibilités ou perspectives pourraient être mises en évidence si chacun et chacune se sentait représenté-e de la même manière ?

Image 1 : Y a-t-il des caractéristiques (apparence, vêtements, langage corporel) qui te donnent certaines informations sur cette personne ? Quels traits de caractère cette personne pourrait-elle avoir ? Pourquoi ?



<https://www.zeit.de/sport/2017-05/eishockey-wm-zahnarzt-zahnluicke-jacketkronen/seite-2>

Images 2 & 3 : Y a-t-il des personnes ou des groupes de personnes qui ne sont normalement pas présents dans ces scènes ou dans ta vision du hockey sur glace ? Pourquoi cela pourrait-il être le cas ?

Que signifie pour toi « l'appartenance » dans cette image ?

Demande-toi ce qui unit ces personnes ? Qu'est-ce qui les rassemble ?



<https://www.swisslife.ch/de/ueber-uns/engagement/sponsoring/eishockey/eishockey-nationalmannschaften.html>

<https://m.sihf.ch/de/national-teams/news/#/article/2024-10-21/eine-debuetantin-im-aufgebot-fuer-die-lidl-hockey-games-in-schweden>

Image 4 : Vois-tu sur cette photo des modèles qui pourraient représenter la diversité dans le sport ? Quel type d'exemple pourrais-tu donner pour la diversité dans le sport ?



<https://www.penny-del.org/news/detail/von-namibia-nach-deutschland-alles-fuers-eishockey>

« Hockey is Diversity » coopère avec la DEL : La diversité dans le hockey sur glace - il y a encore beaucoup à faire

Le directeur général de l'association, Martin Hyun, évoque dans son article les progrès et les déceptions dans la lutte contre le racisme et les inégalités.

Source : Tagesspiegel : 21.01.2022, 13h09

Ce mois-ci marque le premier anniversaire du partenariat entre « Hockey is Diversity » et la DEL. Cette coopération a été précédée par l'incident raciste entre le joueur à la peau foncée Sena Acolatse (aujourd'hui Roosters d'Iserlohn) et Daniel Pietta (ERC Ingolstadt). Ce dernier avait insulté Acolatse de manière raciste en faisant un geste de singe. L'incident, favorisé par le mouvement « Black Lives Matter », a attiré l'attention des médias.

Lors d'un match à domicile des Eispiraten Crimmitschau contre les Löwen Frankfurt, des fans de hockey sur glace d'extrême droite ont fait le salut hitlérien.

Le joueur national Colin Ugbekile des Requins de Cologne, dont le père est originaire du Nigeria, a été victime d'insultes racistes sur son canal de médias sociaux. Jalen Smereck, qui joue dans

la ligue ukrainienne de hockey sur glace, a également été victime d'insultes racistes de la part de son adversaire Andrei Denyskin - Denyskin du HK Kremenchuk a imité le fait d'éplucher et de manger une banane.

Entre-temps, Smereck joue pour les Bietigheim Steelers dans la Penny DEL.

Mais le racisme le poursuit également en Allemagne. Smereck est insulté sur son canal de médias sociaux avec « Monkey » et une banane épluchée. L'ancien joueur de DEL Derek Joslin, qui joue aujourd'hui en Autriche pour le Villacher SV, a également dû subir le geste du singe.

L'idée est largement répandue que le racisme dans le hockey sur glace n'est pas aussi grave que dans le football. J'entends très souvent cela de la part de personnes qui ne sont pas concernées par le racisme. Mais la triste vérité est que les joueurs de couleur sont victimes de racisme dans toutes les ligues professionnelles européennes de hockey sur glace. Et ce non seulement sur la glace, depuis le coin des supporters, mais aussi sur les réseaux sociaux. Le message est clair : vous n'êtes pas les bienvenus ici.

La coopération avec la DEL a été scellée par un Memorandum of Understanding (MoU), qui contient des directives d'action communes pour rendre le hockey sur glace plus inclusif. Nos formations sur le thème du racisme et de la discrimination constituent un élément important de cette coopération. L'année dernière, nous avons pu former les équipes de la DEL ERC Ingolstadt et Adler Mannheim ainsi que le bureau de la DEL.

Le manteau épais du silence

Les Augsburger Panthers seront formés par nos soins en mars de cette année. Nous sommes en contact avec la Düsseldorfer EG et les Krefeld Pinguine.

Même si nous avons conclu l'accord avec la ligue, les équipes de DEL sont autonomes dans leur décision d'accepter ou de refuser notre offre. Une équipe bavaroise, par exemple, a refusé de suivre une formation au motif que son club pratique la diversité. D'autres craignent une critique virulente de la part des fans de longue date, qu'une attitude offensive contre le racisme et la discrimination pourrait faire fuir.

Et cela n'a rien d'étonnant. Les personnes qui ne sont pas concernées par le racisme et la discrimination ont tout le temps de réfléchir à un engagement, car les personnes concernées ne peuvent pas attendre trois générations pour que les choses changent. Si l'on observe

attentivement les structures des clubs de hockey sur glace en Allemagne, une chose est particulièrement frappante - les équipes dirigeantes sont masculines, blanches, avec une composition homogène.

Un autre élément de notre collaboration avec la DEL est notre participation active aux DEL Future Camps. Nous avons pu y former les joueurs de moins de 13 ans et de moins de 15 ans. Pour les Future Camps d'Iserlohn et de Garmisch-Partenkirchen, nous avons pu envoyer au total quatre Coaches of Color. Les frais de leur participation ont été entièrement pris en charge par Hockey is Diversity.

Nous avons également permis à quatre joueurs de participer aux camps. Certains nous ont reproché de privilégier les personnes de couleur. Mais pour nous, il s'agit vraiment d'une participation équitable.

Une réalité insupportable

Un népotisme insupportable règne dans le monde du sport, c'est la réalité. Ainsi, certains sont favorisés, puisque les joueurs et les entraîneurs de couleur, à compétences, capacités et performances égales, sont désavantagés ou ne sont pas pris en compte. La visibilité des joueurs et des entraîneurs de couleur est extrêmement importante, en particulier pour les jeunes joueuses et joueurs de hockey sur la glace, derrière la bande ou dans le front- et le back-office d'un club.

Le mythe de la méritocratie est largement répandu, à savoir que les performances peuvent être contrôlées et influencées individuellement pour atteindre les sommets. En réalité, les efforts et les performances sont récompensés de manière différente.

En 2020, la National Hockey League Coaches' Association (NHLCA) nord-américaine a lancé deux programmes visant à promouvoir la diversité dans le hockey sur glace : le programme NHLCA Bipoc Coaches et le programme NHLCA Female Coaches Development.

Ces programmes visent à encourager et à soutenir les personnes à la peau foncée, les indigènes, les personnes de couleur et les entraîneurs : dans les domaines du développement des compétences, des stratégies de leadership, des tactiques de communication, du réseautage et des perspectives de carrière.

La collaboration avec la NHL CA nous a permis de recommander un total de cinq délégués « Hockey-is-Diversity » pour des programmes de promotion des minorités dans le hockey sur glace. Les ex-joueuses de l'équipe nationale Kathrin Fring et Miriam Thimm ainsi que les anciens joueurs Murat Pak, Emanuel Beckford et le Français Léo Girod seront soutenus dans leur développement en tant qu'entraîneurs de hockey sur glace dans le cadre des programmes de la NHL Coaches Association.

Actuellement, aucune ligue professionnelle européenne de hockey sur glace ne compte de personne de couleur comme entraîneur-e principal-e.

Image 5 : L'orientation sexuelle joue-t-elle un rôle dans le hockey sur glace ? Discutez-en en vous appuyant sur les informations de fond sur Janne Puhakka.



<https://www.derbund.ch/fuer-das-coming-out-opferte-er-seine-karriere-768895208501>

Il a sacrifié sa carrière pour son coming-out

Reto Kirchhofer

Publié : 10.03.2020, 05:58

<https://www.derbund.ch/fuer-das-coming-out-opferte-er-seine-karriere-768895208501>

Janne Puhakka (25 ans) a voulu être le premier professionnel à faire son coming-out dans son pays. Aujourd'hui, le Finlandais assume son homosexualité - mais il ne joue plus au hockey sur glace.

Il voulait faire comme Curdin Orlik. Continuer à pratiquer du sport de haut niveau, mais être enfin libre dans sa tête. Ne plus refouler et cacher aux autres ce qu'il est et ce qu'il ressent. Mais être simplement ce qu'il est.

Orlik a été le premier sportif d'élite actif en Suisse à faire son coming-out. Janne Puhakka aurait voulu être le premier joueur de hockey sur glace professionnel en Finlande à parler ouvertement et publiquement de son amour pour les hommes.

En février, Puhakka a eu 25 ans. Il étudie à l'université et travaille en parallèle pour le fabricant d'équipements sportifs Amer Sports. Ses meilleures années en tant que joueur professionnel de hockey sur glace lui tendent les bras. Mais Puhakka ne joue plus. Il a mis fin à sa carrière - pour pouvoir enfin parler ouvertement de son homosexualité. « Je voulais faire mon coming-out plus tôt, mais je ne pouvais pas », dit Puhakka. « Parce que j'étais bloqué mentalement, j'avais peur des réactions - et de la probabilité que le coming-out puisse fermer certaines portes pour mon avenir d'hockeyeur professionnel ».

Les coming-outs homosexuels sont encore une exception dans le sport masculin. Et rares sont ceux qui osent en parler publiquement pendant leur vie active, comme l'a fait récemment le lutteur Orlik - ou, il y a six mois, le gardien de but danois de hockey sur glace Jon Lee-Olsen. Après le coming-out d'Olsen, le journal Bild a titré : « IL est le seul joueur de hockey ouvertement gay » et a provoqué le scandale rien qu'avec deux lettres majuscules consécutives.

Le destin de Peter Karlsson est lui aussi lié à une immense tragédie : l'hockeyeur professionnel suédois a fait son coming-out pendant sa carrière et a été poignardé par un homophobe à Västerås en 1995, à l'âge de 29 ans.

Le hockey sur glace, tout comme le football et la lutte suisse, est considéré comme un sport très masculin. Puhakka dit que dans le sport en général et dans le hockey sur glace en particulier, on manque d'expérience pour gérer la situation avec un coéquipier gay - parce que presque personne n'avoue ouvertement son homosexualité. « J'ai été l'un des rares à en parler à notre capitaine à Espoo. Il m'a dit qu'il était content pour moi. Ensuite, il n'y a plus eu un seul mot à ce sujet. Ce qui me convenait parfaitement. Mais nous sommes encore très éloignés d'un monde où chaque joueur peut être lui-même dans le vestiaire ».

Puhakka est passé par tous les niveaux de formation dans son pays natal, Espoo. Il a joué pour le club dans la plus haute ligue finlandaise, a disputé deux saisons de hockey sur glace ligue junior du Canada et une année en France avec Gap. Et puis, plus rien. Parce qu'il craignait qu'avec chaque année professionnelle supplémentaire, son silence ne se prolonge. « Si j'avais fait mon coming-out, la poursuite de ma carrière aurait été envisageable, par exemple dans le nord de l'Europe », explique Puhakka. « Mais que ce serait-il passé si, plus tard, la ligue russe m'avait attiré : pensez-vous que cela serait devenu facile pour moi là-bas ? » Selon lui, il n'était pas un joueur exceptionnel. « C'est peut-être aussi pour cela qu'il me manquait une pointe de

conviction pour m'affirmer en tant que professionnel homosexuel ». Il a donc fermé les portes lui-même.

Avec son histoire, Puhakka aimerait encourager d'autres personnes à parler ouvertement de leur homosexualité, sans pour autant sacrifier leurs objectifs sportifs. Et peut-être qu'un joueur de hockey sur glace « qui se trouve dans la même situation que moi » le contactera.

Quatre mois après le coming-out de Puhakka, personne ne s'est encore manifesté.